



LUTTER CONTRE LES MORSURES DE SERPENT ET ENDIGUER LE MANQUE D'ACCÈS AUX ANTIVENINS



Chaque année, les morsures de serpents venimeux touchent environ 2,7 millions de personnes. Elles sont la cause de plus de 100 000 décès et engendrent des difformités et incapacités physiques à vie chez 400 000 personnes supplémentaires.

Au Soudan du Sud, Banywich Bone, 18 ans, a subi une amputation de la jambe sous le genou après avoir été mordu par un serpent.

Bien que des traitements efficaces existent pour soigner les personnes empoisonnées par du venin de serpent, la grande majorité des gens n'y ont pas accès.

En collaborant pour offrir des traitements vitaux aux personnes mordues par un serpent, nous avons désormais l'opportunité de mettre un terme à cette terrible négligence et à ces souffrances inutiles.

QUELLES SONT LES PERSONNES TOUCHÉES?

- Ce sont surtout les populations les plus pauvres qui sont touchées par ce fléau : les fermiers qui travaillent pieds nus dans leurs champs, et les gens vivant dans les zones rurales les plus reculées qui ont un accès très limité à l'éducation sanitaire et aux soins.
- Sont également à risque les personnes déplacées ayant fui un conflit ou la violence et qui se réfugient dans des habitats où vivent des serpents.
- En raison de leur masse corporelle plus faible, les enfants sont particulièrement susceptibles de mourir ou de souffrir d'un handicap suite à la morsure d'un serpent venimeux.
- Le nombre de personnes touchées par ce problème ne correspond qu'à une estimation générale. En effet, les registres des hôpitaux ne constituent pas une source d'informations fiable, car un grand nombre de personnes mordues par un serpent ne réussissent pas à se rendre à l'hôpital pour y être soignées.

DE QUELLE MANIÈRE LES MORSURES DE SERPENT AFFECTENT-ELLES LA POPULATION?

- Les morsures de serpent peuvent entraîner la mort ou engendrer des handicaps graves et permanents. Les victimes peuvent aussi souffrir d'une multitude de séquelles physiques immédiates : paralysie respiratoire, suffocation, troubles hémorragiques, insuffisance rénale et graves lésions cutanées nécessitant une amputation.
- Pour obtenir des soins, beaucoup de familles doivent s'endetter et se retrouvent totalement dépossédées.

- À long terme, le décès ou le handicap d'un membre de la famille peut engendrer sa ruine financière et celle de ses proches, notamment lorsqu'il s'agit du soutien de famille et que celui-ci est décédé ou n'est plus en mesure de travailler.
- La stigmatisation et la discrimination contre les personnes souffrant de handicaps après avoir été mordues par un serpent sont également courantes.
- Chaque année, les morsures de serpent entraînent au moins 40 fois plus de décès et au moins 60 fois de plus de handicaps graves et permanents que les mines terrestres.

COMMENT SOIGNE-T-ON LES MORSURES DE SERPENT?

- Des médicaments, appelés antivenins, représentent le seul traitement efficace contre les morsures de serpent. Grâce à des antivenins de qualité, il est possible de prévenir ou de contrer les effets nocifs causés par le venin de serpent et ainsi sauver des vies. Les fluides par voie intraveineuse et les appareils respiratoires ont également une importance vitale, mais sont rarement disponibles.
- Sans une prise en charge rapide, le venin cause un empoisonnement grave qui peut entraîner la mort en quelques heures seulement. Néanmoins, peu de personnes mordues par un serpent ont accès à des antivenins efficaces et abordables.
- L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a ajouté les antivenins sur la Liste des médicaments essentiels afin d'inciter les pays à se procurer ces médicaments.

QU'EST-CE QUI EMPÊCHE LES GENS D'AVOIR ACCÈS À DES TRAITEMENTS EFFICACES CONTRE LES MORSURES DE SERPENT ?



Les raisons principales sont : le prix élevé des antivenins que les patients doivent déboursier de leur poche, le manque de disponibilité d'antivenins efficaces dans les endroits reculés lorsqu'ils sont requis en urgence, et le manque de personnel médical qualifié. Une étude menée en 2010 a montré que seulement 2 % des personnes mordues par un serpent venimeux en Afrique subsaharienne avaient accès à un antivenin de qualité. Voici pourquoi :

1. Le prix des antivenins varie, mais le traitement atteint souvent des centaines de dollars en fonction du nombre de doses requis pour soigner un patient.
2. Le prix élevé des antivenins force les patients à opter pour des traitements moins onéreux, dont certains sont de piètre qualité, voire toxiques ou inefficaces.
3. En voyant que ces produits de mauvaise qualité ne permettent pas de soigner les morsures de serpent, les gens se mettent à douter de tous les antivenins et finissent par s'en détourner, souvent au profit des guérisseurs traditionnels.
4. En raison de la baisse de la demande en antivenins, les autorités sanitaires ne perçoivent pas l'approvisionnement en antivenins comme une priorité pour les structures médicales. Il en résulte que les professionnels de santé locaux ne reçoivent ni la formation adéquate ni n'acquiescent l'expérience nécessaire pour diagnostiquer et administrer le traitement antivenimeux.
5. La faible demande du marché ne permet pas les économies d'échelle qui encourageraient les fabricants à produire des antivenins. Ainsi, à cause du manque de rentabilité de ces produits, les sociétés pharmaceutiques choisissent de ne pas se lancer sur le marché des antivenins ou bien cessent d'en produire et sortent du marché, ce qui fait que les prix des quelques produits de qualité qui existent toujours demeurent élevés.

QUELLES SONT LES MESURES À PRENDRE MAINTENANT ?

En 2017, l'OMS a ajouté les morsures de serpent sur sa liste des maladies les plus négligées dans le monde.

Afin de répondre au problème, l'OMS a donc établi une « feuille de route » basée sur un plan pluridimensionnel. Celui-ci reposera sur une plus grande efficacité en matière de prévention, de diagnostic, d'éducation et de surveillance. En vue de lutter contre ce fléau, les gouvernements, autant ceux des pays donateurs que des pays affectés, doivent soutenir ce plan d'action.

- Pour ce faire, l'OMS doit dresser une liste des sérums antivenimeux sûrs et efficaces, disponibles à l'achat pour les gouvernements.
- Les antivenins de qualité doivent être mis gratuitement à la disposition des citoyens ou à des prix abordables pour eux.
- Par ailleurs, les gouvernements doivent répertorier les foyers de morsures de serpent et faire part de leurs besoins spécifiques en antivenins.
- Il est ensuite nécessaire d'approvisionner les stocks nationaux et régionaux en antivenins de qualité.
- En outre, il est important que les gouvernements financent la recherche et le développement afin de créer de meilleurs outils ainsi que la nouvelle génération d'antivenins.

« Imaginez l'angoisse d'être mordu par un serpent – de sentir la douleur et le venin se propager dans votre corps – en sachant que vous pouvez en mourir et qu'aucun traitement n'est disponible ou à votre portée financièrement. »

- DR GABRIEL ALCOBA, CONSEILLER MÉDICAL DE MSF SUR LES MORSURES DE SERPENT.

MSF ET LES MORSURES DE SERPENT


En 2017, Médecins Sans Frontières (MSF) a reçu dans ses cliniques plus de 3000 patients mordus par un serpent, en majorité en Afrique subsaharienne et au Moyen-Orient. Près de la moitié de ces personnes avaient besoin d'un traitement antivenimeux que MSF leur a fourni gratuitement.

Les projets, dans lesquels la majorité des patients mordus par un serpent ont été pris en charge par MSF, se situaient en République centrafricaine, au Soudan du Sud et au Yémen. L'organisation a également soigné un grand nombre de personnes en Tanzanie, au Kenya, au Cameroun, au Soudan et en Sierra Leone.



Campagne d'accès de MSF

Médecins Sans Frontières, Rue de Lausanne 78, CP 1016, CH-1211 Genève 21, Suisse
Tél: + 41 (0) 22 849 84 05 Fax: + 41 (0) 22 849 84 04 Courriel: access@msf.org

www.msfaccess.org  facebook.com/MSFaccess  twitter.com/MSF_access